

## Octobre - UN DEUX TROIS SOLEIL !

Il fait pluie battante sur la petite église aux portes grandes ouvertes, c'est rare en ce début d'automne. Après les orages de septembre, la terre, d'habitude, se repose de toute cette eau déversée avec violence, elle qui boit si peu en ce pays de cailloux. Ce matin, le ciel a peut-être pitié du chagrin, il essuie les larmes à sa façon. Sous la pluie battante, des silhouettes sombres pour l'adieu à un homme de la terre.

Je pense intensément à vous, debout en cet autre chœur, les mots que vous lisiez pour un au revoir aimé.

Les jours suivants, vous m'écriviez :

Je vais au cimetière chaque jour en espérant que mon père n'y soit plus.

Les livres des églises ne nous ressemblent pas. Quels mots écrirons-nous au départ de l'autre ? Oserons-nous lire à tous cet amour-là...

Des bouquets serrés les uns contre les autres attendent que le vent disperse les manteaux gorgés de froid. Posée sur le chêne, une croix en fleurs des champs frissonne, le soleil ne les réchauffera pas aujourd'hui. C'est un jour dont on dit qu'il n'y a plus de saison. Tous se taisent, une dernière prière.

Et le vent qui s'amuse des parapluies pour esquisser quelque sourire sur un visage ou deux. La vie continue.

L'ultime au revoir. Sur le cercueil ruisselant, la main d'un compagnon de saisons. Une main calleuse qui garde la mémoire des labeurs éprouvants, le gel des hivers, le brûlant des étés ; et aussi, le parfum du grain écrasé entre les doigts, le jour exact de la moisson. Un court instant, la main burinée par les années se pose sur le bois, comme on caresse l'écorce avant de mettre un arbre à terre.

D'un geste simple, presque tendre, l'hommage silencieux à celui  
qui parlait peu et juste. Il me souvient son regard droit, son  
sourire bienveillant, en toutes saisons.

~~~~~

Un deux trois soleil !  
Contre le mur du jardin  
Les branches des poiriers  
Fleurissent en espalier

L'enfance cueille par brassées  
Campanules et giroflées  
Grappille fraises et groseilles  
Se cache, fougères odorantes

Un deux trois soleil !  
Les saisons s'égrènent  
Sèment à toutes volées  
Les rires et les peines

L'enfance court sur le chemin  
Une branche folle fait le mur  
Les poires mûres s'écroulent  
Puis, de l'autre côté du jardin...